



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 20 JANVIER 1917

NUMÉRO 152

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## RUSSES ET ROUMAINS ONT ARRÊTÉ L'ÉLAN DES TROUPES DE MACKENSEN L'ALLEMAGNE, AUX ABOIS, FAIT CONSTRUIRE MILLE SOUS-MARINS

### DEPORTATIONS ET ESCLAVAGES

NOTE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE A CE SUJET.

### PROTESTATIONS DES ALLIÉS

DETTE CONTRACTÉE VIS-A-VIS DE LA BELGIQUE.

Mesures iniques prises par l'Allemagne, pour que les belges travaillent à son profit.

Le ministre des affaires étrangères communique une note au sujet des déportations en Belgique. La voici les principaux passages :

Le gouvernement belge a solennellement protesté contre les actes barbares des autorités allemandes en Belgique.

Les gouvernements alliés de la Belgique s'associent à cette protestation. Les puissances alliées, désireuses de ne pas laisser impunis les crimes qui ont été commis par la Belgique contractée, se sont adressés à la Belgique, sous l'égide de la Belgique, pour faire une déclaration qui établirait aux yeux du monde civilisé que les actes de l'autorité allemande, à l'égard des belges, sont contraires non seulement aux principes les plus élémentaires du droit international et aux conventions signées par l'Allemagne avant la guerre, mais encore aux engagements pris solennellement, notamment aux assurances données lors de l'instauration du régime de ravitaillement belge en Belgique.

Pour expliquer les déportations et le travail forcé imposé aux civils habitant les territoires qu'elle occupe l'Allemagne a invoqué l'article 48 de la convention de La Haye du 18 octobre 1907.

Or, il est aujourd'hui établi que ces déportations, qui concernent les familles, violent l'article 46 de la convention.

Les déportés et les travaux de l'entretien des tranchées, l'aménagement des routes et les chemins de fer militaires, ont violé l'article 23.

Les Allemands ont soutenu que ces mesures ont été prises, pour empêcher le chômage et la misère.

Les gouvernements alliés, laissant aux puissances neutres le soin de terminer à quel genre de travail on incombe la responsabilité de la situation malheureuse de la Belgique.

Si l'importation des matières premières en Belgique n'a pas pu être organisée, c'est parce que l'Allemagne n'a répondu à aucune des propositions qui lui ont été faites pour provoquer une reprise de l'industrie et du commerce belges sous les auspices de la commission neutre.

Les Allemands, après avoir promis de respecter la liberté du travail, ont prétendu le chômage qu'ils avaient eux-mêmes provoqué, organisé et établi l'esclavage qu'ils s'étaient engagés solennellement par la convention de Bruxelles de 1890 à abolir en Afrique.

Les procédés allemands prennent donc une nouvelle forme que les alliés doivent dénoncer au monde civilisé. Plus leur propre situation deviendra difficile, plus les empires centraux violeront les engagements contractés au

Suite 2me Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS VA FOURNIR 20,000 WAGONS A LA FRANCE.

### LES CATHOLIQUES BAVAROIS

POUR DETRUIRE L'INFLUENCE ALLEMANDE EN RUSSIE.

Relations financières russo-américaines.—Louis de Bavière et Constantin de Grèce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Depuis quelques temps les négociations ayant trait aux relations entre le gouvernement français et les autorités baviéroises en vue de l'honneur d'un gouvernement allemand les wagons pour transporter le matériel employé par l'armée anglaise.

Ces négociations viennent d'aboutir. L'Angleterre va nous livrer immédiatement 20,000 wagons; 10,000 autres seront immédiatement fournis par nos Alliés dans les prochains mois de 1917.

Cet appoint a d'autant plus d'importance que les ateliers français ne peuvent livrer en ce moment qu'une quantité très restreinte de matériel, quelques milliers de wagons neufs à peine ont pu être mis en service cette année par nos réseaux.

Bâle. — Des nouvelles venues de Munich nous apprennent qu'un Vercingétorix a eu lieu une assemblée importante de personnalités catholiques au centre bavarois. La réunion a eu lieu à l'abbaye de Saint-Emmeran.

Le leader catholique du Landtag, M. Heil, a prononcé un discours énergique et péroratoire violent contre la politique de l'Empereur Guillaume et du gouvernement prussien.

D'un autre côté, on a remarqué que, malgré les invitations de Berlin tendant à ce que la Prusse envoie encore un grand contingent de troupes en France, le Kaiser fait annoncer une victoire, sans qu'on puisse, en Belgique, en saisir la plus petite manifestation.

Moscou. — La "Société de 1917" dont le but est de lutter contre l'influence allemande en Russie, pensant et après la guerre, et qui compte un grand nombre d'adhérents dans toutes les classes de la société à l'entour, un assemblée générale à laquelle assisteront 200 membres.

Voici les principales résolutions votées à cette assemblée : 1. — Interdire tout commerce avec l'Allemagne et la Russie. 2. — Insister pour la session permanente de la Douma pendant toute la durée de la guerre; 3. — Éloigner des fonctions publiques tous les Allemands et les germanophiles.

Bâle. — Dans les conversations du roi Louis de Bavière qui, avant son départ pour l'Allemagne, était inspecteur de l'armée de la Haute région et avait eu, comme tel, des rapports avec le roi Constantin, il résulte que depuis longtemps l'Allemagne était sûre du concours du roi Constantin de Grèce. Des récentes déclarations du roi apprennent qu'au printemps 1914, quand le Kaiser réunit à l'Achéille les personnalités avec lesquelles il s'entretient

Suite 4ème Page

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Gains de l'armée russo-roumaine sur les troupes germano-bulgares—Avance des Anglais à Beaucourt-sur-Ancre, au Nord de la Somme

Concentration de forts corps d'armée contre les français en Alsace. — La Suisse mobilise pour opposer la violation de sa neutralité. — Indigènes en révolte battus par les troupes italiennes, en Tripolitaine. — Fermiers anglais opposent la mobilisation de leurs manouvriers. — Le Czar a convoqué la Douma pour le 27 février. — Durant l'année 1916 les russes ont capturé plus de 128,000 tentes. — L'Allemagne prépare une guerre sous-marine mondiale. — Mille sous-marins seront construits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier. — Les combats continuent sans répit en Roumanie entre les russo-roumains et les germano-bulgares; l'avantage en ce moment semble être avec les défenseurs du pays. Allons sur le front, il ne se passe rien d'important.

Un calme relatif règne sur le front franco-allemand, excepté dans le secteur de Beaucourt-sur-Ancre, au Nord de la Somme où les Anglais ont gagné quelque terrain.

En Alsace on s'attend à des opérations militaires très importantes, surtout dans la région près de la frontière de la Suisse, entre Belfort et Bâle où les français occupent une grande partie du territoire. Depuis plusieurs jours, des forces considérables allemandes sont concentrées près de la frontière dans le voisinage de Bâle; ce qui laisse à supposer que les tentons se préparent à attaquer les troupes françaises. Le gouvernement helvétique, tout en acceptant les déclarations officielles de la France et de l'Allemagne que la neutralité de la Suisse sera respectée, a mobilisé des renforts de troupes à la frontière.

Mesure de précaution, l'annonce le conseil fédéral de la Suisse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Selon une dépêche de l'agence Havas de Rome, un combat a eu lieu en Tripolitaine le 16 janvier entre les troupes italiennes et une bande de rebelles, Africains. Les rebelles furent battus, perdant mille hommes, mais en nombre considérable, puis de cinq mille combattants, en marche pour attaquer la ville de Zouara, mais ils furent interceptés et défaits par les soldats italiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier. — Les fermiers de l'Angleterre sont énergiquement opposés à la mobilisation de leurs employés qui seraient remplacés par des hommes tirés des rangs des réformés, ou par des femmes sujettes aux réformations militaires et à la solde du gouvernement britannique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Le général Ulrich Wille, commandant l'armée suisse concorde la mobilisation de toutes les forces militaires du pays, mais le conseil fédéral s'y oppose, et a décidé de mobiliser seulement deux divisions. Les journaux suisses avertissant la patrie du danger d'une invasion par les troupes allemandes, massées en grand

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier. — Une dépêche de Cologne, publiée ce matin dans le "Times", dit que l'Allemagne ne voyant son salut que dans la conduite d'une guerre sous-marine mondiale, fait construire en ce moment plus de mille sous-marins. Tous ceux de ces petits navires sont en service dans l'Atlantique, la Méditerranée et au large des côtes de la Hollande.

Plusieurs navires ont été coulés, récemment, par des sous-marins allemands. La liste comprend un vapeur espagnol, trois anglais, et deux norvégiens.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

### FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE GOUVERNEUR PLEASANT SIGNE UN ACTE DE VENTE.

Réviction des cadastres des paroisses. — Perte d'un schooner. — Curieuse affaire de vol.

Baton Rouge, 19 janvier. — Le gouverneur Pleasant est retenu à sa demeure par une attaque de la grippe. Il a signé ce matin l'acte de vente d'une portion de terre appartenant à l'Etat et contigu au pénitencier, acquise par la ville de Baton Rouge pour la somme de \$15,000. Le terrain sera amélioré pour en faire un parc public.

De Bidder, 19 janvier. — Le jury de Police de la paroisse Beauregard a désigné la "Beauregard Trust and Savings Bank" comme dépositaire des fonds publics. La somme de \$500,000 provenant de la vente d'obligations émises pour la construction de ponts et de chaussées sera déposée à la Banque de Lumberton, et à la Banque Hibernia, de la Nouvelle-Orléans à parts égales.

Baton Rouge, 19 janvier. — Pendant la semaine commençant le 29 janvier, les assesseurs de toutes les paroisses de l'Etat seront cités devant le Bureau des Affaires d'Etat pour donner les informations nécessaires touchant la répartition de leurs cadastres afin d'arriver à l'imposition de taxes équitables et uniformes.

Shreveport, 19 janvier. — Et Allen, un des employés de la "Producers Oil Company," d'Abington, dans la paroisse de Rivière Rouge, a succombé au samaritanisme de Shreveport, aux suites de blessures reçues dans une querelle avec J. W. High, armé d'un revolver High a été arrêté et emprisonné à Conshatta, La.

MISSISSIPPI

Biloxi, 19 janvier. — Le schooner "Southern States", avec un charge ment d'huîtres s'est échoué vendredi dernier sur l'île aux Ours pendant une violente bourrasque, et le capitaine et l'équipage de cinq hommes sont restés cinq jours dans une disette de vivres et d'eau ayant été secourus par un chalutier qui les débarqua à Gulfport.

Jackson, 19 janvier. — On peut fiouter des bouteilles ou autres récipients de whiskey dans l'Etat de Mississippi, sans pour cela être sujet à être arrêté et puni. Telle est la décision rendue par un juge de paix à Jackson dans une affaire de vol d'un litre de whiskey. Le magistrat a décidé que la vente de liquides alcooliques étant interdite dans l'Etat, et ces liquides étant voués à être saisis et détruits, par les officiers de la justice, on ne peut punir une personne qui aurait volé du whiskey.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LES REVEILLONNEURS PARISIENS AUX EPOQUES D'HEUR ET DE MALHEUR.

### LES NOELS, DE 1816 A 1916

UN MANTUREUX SOUPER OFFERT PAR LOUIS XVIII.

Que peut-on dire du réveillon de 1916 célébré par les poilus dans les tranchées?

Ah, les gais réveillons d'autrefois! on ferait une curieuse étude avec ces réveillons depuis cent ans; quelle histoire intéressante d'un siècle.

En 1816, le 25 décembre, Louis XVIII, au sortir de la messe de minuit, invita la cour à un souper plantureux. L'année suivante, Paris parla avec attendrissement de ces dix soldats de la révolution, qui n'avaient aucune culture, et qui, instruits par l'abbé Delouille, firent leur première communion dans la chapelle militaire du Val-de-grâce. Les religieux s'introduisaient déjà dans les régiments.

En sautant à 1824, nous voyons que le 25 décembre, au sortir du réveillon, on arrêta et conduisit à Sainte-Pélagie, les fournisseurs militaires Ouvrand et Seguin malgré leurs millions mal acquis. L'instruction comprit dans ses poursuites deux généraux accusés de s'être laissé corrompre.

Le temps marche, et le 25 décembre 1830, tous les réveillonneurs de Paris s'occupent de la démission du Général Lafayette comme commandant de la Garde Nationale; le général n'avait pas voulu accepter un vote de la chambre qui diminuait ses pouvoirs. Les drapeaux levèrent leur voix à la santé de la Fayette, se prononçant contre ses poursuites deux généraux accusés de s'être laissé corrompre.

Le temps marche, et le 25 décembre 1830, tous les réveillonneurs de Paris s'occupent de la démission du Général Lafayette comme commandant de la Garde Nationale; le général n'avait pas voulu accepter un vote de la chambre qui diminuait ses pouvoirs. Les drapeaux levèrent leur voix à la santé de la Fayette, se prononçant contre ses poursuites deux généraux accusés de s'être laissé corrompre.

Trois ans après, les réveillonneurs mangèrent des glaces gratuites affectant la forme de l'obélisque de Louxor, qui venait d'arriver à Paris, et qui allait hisser au milieu de la place de la Concorde. Le régime de Louis-Philippe continue tranquillement dans la paix et la prospérité des affaires; la veille de sa chute, le 5 décembre 1847, les bourgeois, fidèles à leur vieille habitude de réveillon approuvaient la satisfaction de se répéter qu'on peut bien s'amuser un peu puisque la veille, le 5 pour cent avait coté à la Bourse 118,80 et les actions de la banque 1480. L'année suivante, la dégringolade financière était accomplie et en guise de réveillon, les femmes socialistes se réunissent en banquet à la salle Valentine, rue Saint-Hippolyte.

Le réveillon du 25 décembre, 1851 fut le croquant-on, un réveillon gai et les restaurants de nuit firent de magnifiques recettes. Pourtant on était au lendemain du coup d'Etat, l'assemblée et de la disette par simple décret et les députés Baze, Le Flo, Thiers, Grégoire, Valant, les généraux Bédouin, Chanzy, Lamontagne, le colonel Charras, d'autres encore, étaient à Mazas.

Le 25 décembre, 1867, nous sommes à la veille de la fin; La Grande Duchesse de Gêrstein est sur l'affiche des Va-

Suite 4ème Page